



Utopies Fluviales: Prologue

Avec :

Cyril Aboucaya, Olivier Agid, Agnès Villette & Elisabeth Blanchet, Sonia Anton, Octant Architecture, Architekten Rost Niderehe, Atelier Zündel Cristea, Nicolas Balleriaud, Raphaël Bastide, Julien Berthier, Jean Bonichon, Karine Bonneval, Jean-Pierre Brazs, Ariane Chapelet, Les Frères Chapuisat, Louis Clais, Paul Collins, Anne-Marie Cornu, Christophe Cuzin, Krijn de Koning, Dector & Dupuy, Anne Deguelle, Alix Delmas, Andreas Dettloff, Frédéric Dialynas Sanchez, Marcel Dinahet, Gilles Ebersolt, École Parallèle Imaginaire, Encore Heureux Architectes, Patrice Ferrasse, Théodore Fivel, Fédération Mondiale de Ricochets, Benjamin Genissel, Gilles Paté & Daniel Martin, Sébastien Gouju, Michel Gouéry, Gwenola Wagon & Stéphane Degoutin, Mahmood Ahmed Hachim, Jean Dupuy et Jacques Halbert, Éric Helluin, Joël Hubaut, Jan Kopp, La Cloche, Laboratoire des Hypothèses, Laurent Lacotte, Jérémy Laffon, Alice Lagouge, Clément Laigle, Bertrand Lamarche, Maxime Lamarche, Suzanne Lange, Isabelle Lartault, Marc Lathuillière, Jacques-Emile Lecaron, Jutta Leger, Olivier Leroi, Léa Lescure, Jacques Lizène, M. Veugny & M.Langlois, éric Maillet, Jacques Malgorn, Carole Manaranche, Miguel Marajo, Matthieu Martin, Luc Mattenberger, Ministère des travaux publics, Martine Mouglin, Nicolas H. Muller, Antoine Nessi, Simon Nicaise, Anne Philippe, Paul Pouvreau, Francis Raynaud, David Renaud, Muriel Rodolosse, Nathalie Brevet_Hughes Rochette, Baptiste Roux, Édouard Sautai, Jean-Baptiste Sauvage, Seine Design, Sylvain Sorgato, Speet Silex, Veit Stratmann, Studio Guibert & Cazin, Stéphane Thidet, Romaric Tisserand, Elsa Tomkowiak, Maxime Touratier, Olivier Tourenc, Olivier et Franck Turpin, Stéphane Trois Carrés, Maximilien Urfer, Flora Vachez, Antoine Van Impe, Sarah Venturi, Michèle Waquant, WATF (Marc Boinet, Nathalie Buclin, Emilie Gascon, Matthieu Ranson, Franck Cardinal), Heidi Wood, Piotr Zamojski, Camille Zéhenne...



Dans le contexte de préfiguration de BARGE – lieu culturel itinérant : résidences artistiques, workshops, expositions et fêtes entre Paris et le Havre –, et en attendant sa péniche, le cycle de programmation artistique 2017 Utopies Fluviales parcourt la Seine d'escale en escale à travers la Normandie et l'Île-de-France, célébrant ce grand cours d'eau et son territoire.

L'exposition Utopies fluviales : prologue, est constituée d'une centaine de propositions encore à l'état de projets, une profusion d'esquisses, de notes ou de plans à réaliser, en devenir. Les thèmes abordés par les artistes, architectes, écrivains et auteurs sont tout autant de résonances au lieu qui les accueille ici, qu'à d'autres fleuves, ailleurs, au-delà des frontières, au delà du temps présent.

La Seine coule et s'écoule sous nos yeux. Partir, prendre le large, flotter, naviguer, dériver, traverser, couler, pêcher : tout autant de verbes que d'appels à l'imaginaire au long, au bord, comme au fil du fleuve.

Vivre au bord



Encore Heureux Architectes

Mobillo, 2004

« Mobillo est la rencontre du praticable de scène et du ponton flottant. En configuration sur l'eau, c'est une scène flottante, sur le quai c'est un banc public. Mobillo est un module de 2 mètres par 1 mètre, avec un plancher et un flotteur, fixés ensemble par un cadre métallique à poignées. Assemblable, il permet d'installer différentes géométries de scènes sur l'eau, ou de participer à l'aménagement des berges. »



Octant Architecture

Réaménagement du Stade Nautique International
Didier Simond à Nantes-en-Yvelines, 2014

« Pour cette esquisse de réaménagement du stade nautique international Didier Simond, j'envisage des interventions paysagères légères. Le rognage de la rive Sud et l'affouillement du plan d'eau génèrent potentiellement un volume considérable de déblais, utilisables afin de composer le nouveau paysage :

- le nouveau Guyader en relation concrète avec le plan d'eau
- la rive Urbaine du quartier du Val Fourré
- la rive Naturelle de la ZAC de l'éco-quartier fluvial.

L'objectif est de limiter l'impact d'une intervention lourde dans un biotope naturel encore préservé. »



Jutta Leger

Entre deux rondes, 2012

Elle même fiction, Jutta Leger nous invite avec bonne humeur et ironie à imaginer la baignade au pied des tours de Nanterre.



Krijn de Koning

Up down up down, 2007

Projet artistique imaginé au sein de l'ancienne base sous-marine de saint Nazaire à l'occasion de sa réhabilitation et des préparations pour le Festival Estuaire 2007 entre Nantes et Saint Nazaire.

L'ancienne base sous-marine est un espace hors du commun, immense et chargé mentalement. L'idée était d'investir le lieu par un dispositif imposant dans sa hauteur comme un gros animal ou un grand bateau suspendu à un système d'échafaudages. Les visiteurs auraient pu avoir accès par des escaliers extérieurs à l'intérieur de l'installation de manière à accéder à un parcours intérieur architectural et sculptural complexe, composé de différentes couleurs.

Le titre fait référence au mouvement des escaliers, mais aussi au mouvement du sous-marins. Au bout de ce dédale, une plateforme ouvrait sur l'eau du bassin et permettait l'accès à un embarcadere dédié au bateau-bus Saint Nazaire - Nantes. »



Benjamin Genissel

À tout ce que l'eau appelle en nous, 2006-2015

« Ce serait l'histoire d'une attirance. Celle que les êtres humains (comme les vaches) ont pour les fleuves, les rivières, les cours d'eau. Celle qui nous guide jusqu'à leurs berges, ou jusqu'aux ponts qui les enjambent, et nous amène à tout cela : des jeux, des solitudes, des discussions, des débordements, des rêveries, des mises à l'écart volontaires, des lectures ou des ablutions. Ce serait aussi le souvenir de ces deux vers de Rimbaud que l'on conserve, tenaces, en soi : "Comme je descendais des Fleuves impassibles, je ne me sentis plus guidé par les haleurs". Ce serait, oui, le récit d'une aimantation. »



Sébastien Gouju

Sans-titre (onde), 2010

Dessin préparatoire pour une réalisation en aluminium peint présenté et refusé dans le cadre de l'aide Individuelle à la Création, Drac Alsace 2010. En positionnant des centaines de bouchons de pêche moulés reprenant la symétrie vibrante de leurs reflets, ce projet a pour ambition de jouer avec les sens. Le corps du spectateur est engagé dans une expérience de l'espace et dans une redécouverte de la gravité - ce qui flotte par opposition à ce qui tombe. Il s'agit de recréer, un plan immatériel, une sorte d'horizon, une matière intangible proche de l'onde, un niveau fictif incarné par illusion d'avoir les pieds sous l'eau. À travers la notion du double et du reflet, ce projet nous invite à ré-appréhender notre position, notre altitude.



Clément Laigle

AD, 41671

Inauguré le 28 janvier dernier et implanté sur le site archéologique de Saint-Lupien, au nord de la commune, le Centre d'Interprétation et d'Animation du Patrimoine de Rezé, baptisé le Chronographe est à la fois un lieu d'expositions et un centre de recherche. Il proposera au grand public de découvrir l'histoire de la ville, de la Ratiatum gallo-romaine à la cité contemporaine qui présente un patrimoine architectural remarquable.

Dans le cadre du 1% artistique, Clément Laigle a proposé de réaliser un projet pour le pignon du CIAP implanté sur les ruines de l'ancien port gallo-romain donnant alors sur la Loire.

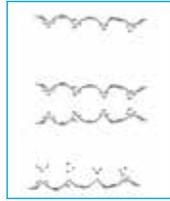


Miguel Marajo

Et l'eau frise, 2016

« Outre le fait que j'habite en bordure de Seine à Sartrouville, et que je suis né au Havre, le thème de la rivière évoque pour moi le retour aux sources. Il m'inspire aussi la fluidité dans nos relations ». Cette peinture à l'huile représente deux enfants, les pieds dans l'eau, qui s'amuse en tirant sur une longue ligne en circonvolution. Cette ligne représente les aspects naturels que l'on retrouve généralement dans l'ornementation classique. L'artiste souhaite créer une série de scènes mettant l'humain au centre d'un environnement pour sublimer la relation entre l'homme et l'eau.

Vivre au bord



Simon Nicaise

Ricochets, 2017

Tentative de dessiner l'effet du caillou frappant la surface de l'eau pendant l'inouï plaisir des ricochets.



Gilles Paté & Daniel Martin

Front de Seine, 2005

Vidéo, 14'44'

C'est un parcours sur le territoire d'Ivry-sur-Seine où était situé le projet d'un chemin de randonnée urbaine sur le thème des frontières de la ville organisé par l'association Ne Pas Plier. Ces parcours posent une question politique sur la ville à travers un territoire. Ici G. Paté et D. Martin tentent de définir la notion de frontière naturelle du fleuve entre Ivry et Alfortville.



Paul Pouvreau

Rainette, 2015

« N'ayant pas de projets qui n'auraient pu aboutir pour raisons financières, politiques ou autres; je partirais plutôt de l'idée d'une dérive en image à partir de quelques thèmes tels que: eaux calmes, eaux troubles, eaux plates, eaux profondes, etc. Il s'agirait d'une dérive le long des berges pour déclencher et réaliser tout un registre d'images performées. Des images composites au gré des trouvailles et des collectes réalisées à même les berges, de jour comme de nuit. »



Amelie ROST -

Rost-Niderehe

Architekten | Ingenieure

Come Back Packer

HeimatHafenHamburg-

Hamburg Port d'Attache,
2011

Projet d'hôtel flottant à Hambourg sur des modules flottants.



Jean-Baptiste Sauvage

Marelle, 2009

Peinture en bombe, pochoir,
dimensions variables

« Pas évident votre demande de pièce en devenir, pour ce nouveau départ je vous proposerai un saut dans le vide, au dessus du fleuve avec bien sûr une marelle peinte sur le sol, trouvant l'espace du "ciel" dans l'eau. »



Seine Design

Une résidence sociale, participative et culturelle, 2016

Equisse imaginée lors de l'appel à projet Réinventer la Seine par l'équipe composée de Logéo Seine et Estuaire, Seine Design et Dans le Sens de Barge (Vague 1) pour le site de l'entrée du Canal de Tancarville au Havre.



Sylvain Sorgato

Sculpture conceptuelle in situ dépourvue de titre, 2009

« Mon travail de dessin privilégie le geste : la décision en actes. Les oeuvres qui m'intéressent sont celles qui sont commises. Il ne s'agit pas de performance puisqu'aucun public n'est requis ni aucune documentation de l'acte nécessaire. L'interprète aura recours à des critères : utilitaires, économiques, ergonomiques...), pour réaliser un choix. »



Maxime Touratier

Saint Denis island Ranch
2020, 2016

Installation de 9 péniches alignées au sol, partiellement enterrées et inclinées à 60° au sud de l'île-Saint-Denis en hommage à l'oeuvre Cadillac Ranch Amarillo. En forme de croissant, cette disposition géographique permet une visibilité de l'installation du nord au sud de l'île.



Agnès Villette & Elisabeth Blanchet

Liberland of the Free, 2015

« Vit Jedlicka est le président auto proclamé du plus jeune état de la planète, mais, il est toujours incapable d'accéder à son territoire qui se situe sur la rive croate du Danube. Depuis la proclamation de la naissance du Liberland, le 13 avril 2015, 460 000 demandes de citoyenneté sont parvenues sur leur site. Liberland dont la devise est "To live and let live" est basé sur les principes libertariens, il attire beaucoup de monde et beaucoup d'argent. "Liberland of the free" est un film documentaire sur la quête du territoire et l'immémorial rêve de liberté. »



Sahra Venturi

Ce qui se trouve au lac de Saint Chamand - Avignon,
2012

« À l'occasion du "Premier championnat de ricochets du Vaucluse", happening organisé par la FMR – Fédération Mondiale de Ricochets, en collaboration avec l'Ecole Supérieure d'Arts en Avignon, j'ai développé ma propre performance: cheminer autour du lac de Saint-Chamand, nommant dans un porte-voix ce que je rencontrais sur les berges. Chaque déchet, après avoir été énoncé dans le porte-voix, a été ramassé et stocké sur la plage. »

Naviguer

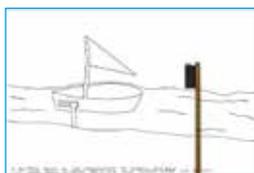


Nicolas Balleriaud

Barque en Plâtre, 2016

Placoplâtre BA13, enduit plâtre, vernis, rail aluminium, cordage
310 x 130 x 80 cm

« Conception navale d'un échec assuré pour cause de solubilité des matériaux. »



Louis Clais

Brosse, 2016

S'il existait une grosse brosse métallique sur le bord de la rive, et qu'un capitaine passant par là décidait de rayer fortement la coque de son navire, il lui suffirait alors d'y diriger son embarcation pour s'en donner à cœur joie.



Andreas Dettloff

Bateau pour partir et revenir, 1993

« Cette sculpture a été réalisée une première fois en taille réduite à l'artiste à l'Ecole des Beaux-Arts de Düsseldorf en 1984. Puis l'installation sous forme d'une nouvelle grande maquette en bois lamellé collé fut exposée à Tahiti en 1989. Elle mesure 6 x 2,5 x 1,5 m. Cette maquette a été proposée

Naviguer

en 1998 dans un hôtel en cours de construction car l'hôtel ne disposait pas assez d'argent pour faire réaliser par une entreprise spécialisée une version finale trois fois plus grande en métal et qui résisterait aux intempéries. En 1999 Andrew Bogle, l'ancien directeur de la Auckland City Art Gallery a invité l'artiste à présenter le projet dans "Sculpture Walk", installation temporaire de sculptures monumentales pour le port d'Auckland dans le cadre de l'America's Cup. Il y a eu des plans et des études d'architecte, mais le projet n'a finalement pas été réalisé faute de sponsors privés. »

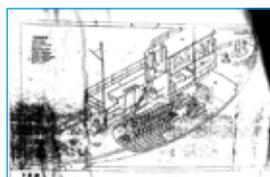


Marcel Dinahet

Les croiseurs, 2016-2017

Vidéo 6'06" et dessins

Le bateau armé est un des vecteurs des conquêtes coloniales. (Cortes s'était servi de ses bateaux pour réaliser ses conquêtes). Inspiré du cimetière des bateaux de guerre de Landévennec près de la presqu'île de Crozon, l'ensemble de ces dessins montre une flotte de navires de guerre imaginée par l'artiste et reproduite ensuite sous la forme de sculptures. Ces sculptures ont servi ensuite au tournage d'une vidéo où l'artiste les filme comme des bateaux échoués, retrouvés lors d'une exploration archéologique sous-marine.



Théodore Fivel

Plouf Plouf, 2017

« Il y a une vingtaine d'années, je possédais un bateau sur la Seine en proche banlieue parisienne. Un ami peintre me demanda de stocker pour une courte période ses

peintures qu'il avait réalisées sur des capots de voitures. Après un certain temps, je lui demandais de venir les rechercher. Sans réponse de sa part malgré plusieurs relances, je jetais ses peintures à l'eau ! Je me souviens très précisément du lieu, je pense qu'une expédition archéologique sous-marine afin de récupérer ses peintures, serait une très belle action pour laver mon péché du passé.

P.S. : Mon ami est devenue une star de l'art contemporain international. »



Éric Helluin

Esperluette, 2016

Éric Helluin propose un travail d'horizon en horizon pour photographier toute cette étendue, cet air, cette eau, cette lumière. Il veut mesurer cette distance par les prises de vues et créer une sorte d'image étalon, comme unité poétique de déplacement depuis un bateau.



Joël Hubaut

DADA, 2014

© artiste et Galerie ALB

Le MURZ-UBOAT est un bateau de guerre, occupé par un curieux équipage : l'hélicoptère est remplacé par une mouche, la sentinelle est un dinosaure...

Sauvagement conceptuel, l'artiste-performeur ne cesse de répandre avec énergie, l'utopie artistique selon une attitude « Epidemik » qui lui est propre.



Alice Lagouge

UNDINELUX1960, 2016

Ancien bateau passager construit en Allemagne, Undinelux1960 se transforme aujourd'hui en bateau logement naviguant. A cette occasion, il se refait une santé et devient autonome en énergie ! Filtrer l'eau de la Seine, traiter les eaux usées, trouver l'électroménager peu consommateur, s'éclairer à faible puissance... pour rendre le bateau nomade respectueux de son environnement fluvial, et donner des idées à d'autres capitaines !



Bertrand Lamarche

La ville volée, 2016



Maxime Lamarche

Artolsheim, 2015

« Le projet Artolsheim (Bas-Rhin) reste inachevé, notamment pour des raisons de sécurité liées aux lieux d'exposition accueillants du public. Le projet propose une installation de trois éléments, un moteur hors-bord de bateau modifié en groupe électrogène, un système d'éclairage sur mesure rail + tube fluo, et la photo encadrée d'une sculpture de 2014 remise en scène en extérieur.

Le calme après la tempête, 2014, est une sculpture détournant un bateau défraîchi rempli d'eau qui semble avaler son contenu par le milieu. Il est remis en scène dans un paysage extérieur à Artolsheim en Alsace, ville de France théoriquement la plus éloignée de toutes les mers. Le Rhin est son seul secours! Une photo unique est prise de cette situation. La photo du bateau est éclairée lorsque le groupe électrogène auto-fabriqués autour du moteur hors-bord est mis en marche.»



Jacques-Emile Lecaron

Fitzcaraldo, 1984

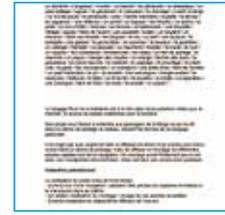
« Une croisière sur la Seine entre Paris et Honfleur avec un bateau de 120 m de long comportant 80 cabines, salons, salle de spectacle, salle à manger, spa, salon de beauté, etc. Rêve : Conter la Seine, la Douce France, la vie dans toute sa beauté et sa générosité.»



Jacques Lizène

Dessin Médiocre, 2016

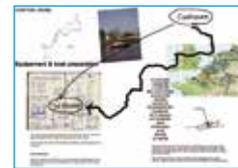
Auteur de petits dessins qu'il qualifie lui-même de «dessins médiocres», Jacques Lizène artiste belge, propose ici une certaine idée de l'écologie dans le déplacement. Jacques n'étant pas architecte, cette proposition est volontairement vouée à la rature.



Éric Maillet

Avant-projet pour BARGE, 2016

Ce projet d'installation sonore veut donner à entendre aux futurs passagers de BARGE ce qui se dit dans la cabine de pilotage du bateau, en se fondant sur les termes de ce langage fluvial si particulier. Le vocabulaire fleuri de la batellerie est à la fois objet d'une précision vitale pour le marinier et source de poésie inattendue pour le profane.



Matthieu Martin

Itinérance de « Blues », 2015

«Blues au delà d'une oeuvre est le point de départ d'un voyage à travers l'Europe, fruit d'une longue maturation et d'intenses préparatifs. Moins dangereuse que la mer, l'idée riche formellement et conceptuellement, est de se déplacer avec "Blues" partant de mon atelier de Cuxhaven au Havre par le biais des voies fluviales.

Fondamentalement, la notion de mobilité sera à nouveau au coeur de mon projet mais cette fois avec une approche nouvelle, celle du voyage. Un trajet me permettant de renouveler mon rapport au réel, et appréhender la ville en perçant de part en part les strates qui la constituent et leurs relations entres-elles. Ainsi ce projet percera les strates urbaines une à une, l'approche fluviale étant le moyen d'un renouvellement formel de mon langage plastique et l'espace de la sculpture renfermera inévitablement un atelier de production artistique itinérant.»
 paintball naval géant...»



Luc Mattenberger

Booby venise, 2011

« À travers ses installations, Luc Mattenberger (1980) voue un culte aux machines. avec son jet-ski pour kamikaze, il thématise l'homme comme une sorte de robot (idéologique) téléguidé. Encore une manière de montrer le prix que l'humain doit payer à la machine. » Josiane Guiloud-Cavat



Nicolas H. Muller

Paintball Wizard, 2017

« Projet pictural utopique, simulé sur la devanture du musée, (c'était juste pour mettre le projet en contexte)... Une péniche arpente les canaux, les rivières et les fleuves. On peut découvrir trônant dessus, un canon. "Vigilante picturale", des taches de peintures apparaissent sur les murs de bâtiments au gré de son parcours. Sinon le premier élément d'un jeu de paintball naval géant... »



Francis Raynaud

Flotter, 2016

« Il s'agit du projet d'une réponse à un 1 %, projet ambitieux et utopique. Une colonne au dessus de laquelle flotte la modélisation d'une roche. Au fur et à mesure, la colonne devient colonne d'eau et la sculpture une fontaine. »

Naviguer



Elsa Tomkowiak

Péniches, 2010

« La question des utopies fluviales a fait écho immédiatement à un projet que j'avais imaginé en 2010 à Düsseldorf. Alors en résidence au Muséum Abteiberg de Mönchengladbach, je découvre non loin, la mine de lignite à ciel ouvert de Garzweiler, un environnement dont le paysage est bouleversé par plus de 40 km² de trous miniers, obligeant les déplacements des populations. Les péniches de Düsseldorf et Cologne font voyager sur le Rhin une partie de ce paysage dévasté, gravats, charbon... Le tas est pour moi, en tant que tel, un support pictural convoité, porteur d'un formidable potentiel de transformation, une matière première à transcender. Dans une série de photomontages, je me mets à rêver de pouvoir offrir une seconde vie de voyage à ces fragments de paysages déchus. À leurs passages, au fil des eaux, de fleuves en canaux, ils requalifieraient et nous questionneraient sur nos environnements. Ces escarpements stratifiés de couleurs, ne prendront cependant pas de bateaux, le volume de leur monticule empêcherait toute navigation... »



Gwenola Wagon & Stéphane Degoutin

Hypnorama by boat, 2009 -

Hypnorama est un projet initialement conçu pour la manifestation Nuit Blanche 2009 entre Paris et Saint-Denis. Les artistes voudraient le faire sur la Seine. Le public est invité à prendre place dans un bateau dérivant sur le canal Saint-Denis.

Pendant la traversée, un artiste de music hall place les spectateurs dans un léger état d'hypnose. La scénographie du bateau est conçue pour faciliter l'état d'hypnose : éclairage réduit, sons assourdis, afin de placer les passagers dans un état d'attention optimale.

Le bateau avance à une cadence lente dans la quasi obscurité du canal la nuit. Des projections vidéos et sonores en lien avec le déplacement font écho aux territoires traversés dans un état hypnotique, en particulier lors du passage des écluses.



Piotr Zamojski

Pessimist, 1981

« Du plus loin que je me souviens, j'ai commencé mon travail artistique autour de Pessimist à l'âge de quinze ans. Dans les années 70, en Pologne il n'était pas facile de se procurer des matériaux et des outils. C'est pour cela que j'ai mis trois ans à finir la construction. Juste après la première navigation, le bateau a été volé. »

© Janusz Zamojski

Dériver



Jean-Pierre Brazs

Les îles transparentes, 2012

La première île est apparue le 20 mars 2012 à la fin de l'après-midi. L'île ayant disparu au moment même où le soleil s'est enfoncé sous l'horizon, les rares témoins de ce phénomène pensèrent dans un premier temps à un phénomène optique assimilable à un mirage. Les observations à la jumelle et les photographies au télé-objectif donnent des images floues. De même, les tentatives d'observations rapprochées depuis des embarcations ont permis de constater que plus on se rapproche de la position supposée d'une île, plus celle-ci perd de sa netteté jusqu'à disparaître totalement.



Les Frères Chapuisat

Sans titre (Île flottante),

2013 — 2014

« Vue 3D d'une oeuvre monumentale qui devait être une île flottante en rochers sur le lac Léman devant la ville de Vevey. »



Anne Deguelle

Marcel et la Bénédictine,

2002-2016

« Il s'agit d'une bouteille à la mer, lâchée sur les bords de la Seine normande et échouée à Fécamp. Bien sûr concoctée par un normand pur jus Cauchois, Blainville, Rouen, Yport, Fécamp etc.. Encore lui ! Vous l'avez démasqué, encore Duchamp. Oui le diable d'homme avait prévu une bouteille de Bénédictine - bien dict- pour actionner le chariot des célibataires du Grand Verre, le truc en bas qui fait des va-et-vient. Des croquis dans la Boîte Verte en témoignent. Quant au Grand Verre, il a des analogies avec le Palais Bénédictine... un pastiche gothico-renaissance quelquefois pris pour une abbaye. Fort heureusement, la fichue bouteille est finalement passée à la Trappe - encore une blague à la Duchamp. Elle ne figure plus que dans sa Boîte Verte. »



École Parallèle Imaginaire

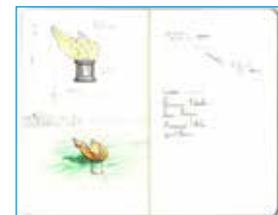
Le radeau utopique,
une expédition artistique,
architecturale et citoyenne,

2016

« En juillet 2016, une flotte de radeaux est partie de Rennes à la recherche de l'île d'Utopie, « la société idéale » d'après le récit qu'en fait Thomas More qui imagine cette île au XVI^e siècle. À son bord, un équipage d'artistes, d'architectes et de scientifiques a pour mission de découvrir cette île. Pendant quarante jours, au fil de l'eau, l'équipage a fait escale dans douze

communes du canal d'Ile-et-Rance et de la Rance, avant de rejoindre l'océan. Dans chaque ville, nous avons invité les habitants rencontrés à imaginer avec nous ce que pourrait être devenu cette île aujourd'hui. En juin 2017, nous serons de retour pour faire le récit de cet autre monde.

Alors que nous avons célébré en 2016 le 500^e anniversaire de l'Utopie de Thomas More, écrit en 1516, ce projet est l'occasion de donner à chacun la possibilité de réinventer son territoire par l'imaginaire. »



Patrice Ferrasse

Flamme Fatale, 2007

« La voie navigable qui sort de son lit est le prétexte à cette proposition, et mon inspiration. Ma première idée fut de réaliser une réplique à échelle réelle du Zouave du pont de l'Alma. Cette statue est devenue une sculpture jauge lors de montées de la Seine. Mais est-ce que la sculpture populaire du Zouave arrachée à son pont et déplacée par le fleuve reste suffisamment identifiable ? La Flamme de la Liberté qui se situe à proximité du pont de l'Alma est plus appropriée dans le processus de translation/navigation. La plupart des gens pensent à un mémorial érigé en mémoire du tragique accident de la princesse Diana alors qu'elle a été offerte par l'Amérique suite à des travaux de restauration. Tout se dévoie et s'adapte avec le temps et les événements. Imaginons cette torche dorée, coquille vide sur son socle étrange et lourd, arrachée par une forte tempête et de puissantes inondations. Chahutée par le courant du fleuve, elle flotte vers Rouen puis navigue jusqu'au Havre à la manière d'un phare flottant. »



Jean Dupuy et Jacques Halbert

Art/surLoire, 1980

« En anglais /azy signifie fainéant, et c'est bien une manifestation de "lazy-Art" qui s'est déroulée durant le mois de juillet 1980 près de Saumur. Une vingtaine d'artistes ont été conviés à venir séjourner quelques jours ou tout le mois. L'idée principale était de construire des radeaux et de descendre la Loire sur environ vingt kilomètres "en souvenir de la Méduse". Sept radeaux ont été construits et mis à la queue-leu-leu. Il y avait: le radeau-lit, le radeau-jardin, le radeau de la reine, le radeau-musée, le radeau japonais, le radeau Kentucky et le radeau bistrot, plus une curieuse embarcation faite de chambre à air et de portières de voitures qui a sombré après deux jours. »



Jan Kopp

Utopia House, 2016

Vidéo 3'32"

« Utopia House est le titre du projet de rénovation du foyer du lycée professionnel Saint Joseph de Cluny de Mulhouse. La salle actuelle qui revêt principalement la fonction de lieu de déjeuner est trop petite pour les élèves et peu attrayante. Ma proposition est de repenser cet espace et de créer une structure indépendante. Mon idée est de construire un espace démontable et capable de naviguer. Je souhaite donner à cette "maison" une première vie en tant qu'habitation itinérante pouvant accueillir un

certain nombre d'élèves des deux lycées partenaires pour réaliser un voyage de dix jours sur le canal du Rhin. L'itinérance, le voyage, la mobilité sont les notions à partir desquelles le projet se développera. Je souhaite m'adresser à ces jeunes personnes avec un projet qui pose la question de l'habitat alors que nous vivons de plus en plus de crispations identitaires, une peur croissante de l'autre, un enfermement et un désengagement face au partage. Ces futurs usagers de ce lieu sont des adolescents et le voyage pourra, pourquoi pas, être imaginé comme un voyage initiatique inspirés des récits de Joseph Conrad, Robert Stevenson, Jack Kerouac ou Joseph von Eichendorff. »



Laboratoire des Hypothèses

Discontinu et Utopie -
2 analogies. Prémises à
une recherche autour de
l'autonomie - Fabrice Gallis,
2015

« Le laboratoire des hypothèses est un groupe de gens d'âge, de milieu social, de formes et de matières variés. Le groupe coopte ses membres selon trois critères : leur malléabilité, leur détermination, le hasard.

Le laboratoire est une entité autonome qui génère et développe les compétences de ses membres en fonction de ses besoins. Le personnel du labo lance des hypothèses qu'il ne rattrape pas toujours. Toutes les recherches et les activités du laboratoire des hypothèses sont effectuées dans un but précis et ambitieux : la conquête de l'île Pelée, dans la rade de Cherbourg, et la mise en place d'un centre de recherche autonome et pérenne sur l'île. »



Laurent Lacotte

Lueurs, 2013

Barque et mâts en bois, guirlande lumineuse électrique en plastique et verre multicolore.

« L'idée est née à la nuit tombée, au bord d'un lac en Bavière. Le souvenir des fêtes, des guinguettes disparues me revenait comme une lueur dans la nuit. J'ai grandi en Dordogne, au bord de la Gardonnette où se déroulaient des fêtes populaires dont je garde un souvenir obsolète et romantique. »



Marc Lathuillère

Les Dérivants, 2013

« Situation publique et fédérative, "les Dérivants" consiste en la mise à l'eau, dans des bouteilles lumineuses, de soixante deux projets d'artistes refusés ou avortés, collectés par appel à participation libre. Une tentative de transmuier, par la dérive fluviale, la production fantôme des artistes en temps de crise. »



Antoine Nessi

Piscine, 2007-2017

« Au lieu d'être l'incarnation du rêve individuel de ramener la mer ou la riv-

ière chez soi, la piscine devient ici un véhicule pour la dérive et le voyage. Retournée et installée dans un fleuve, elle pourrait être comme une sorte de petit îlot d'architecture flottante. En révélant la résine brute et la structure qui la constitue, elle devient une sorte de vaisseau étrangement fonctionnel et anti-esthétique, dévoilant du même coup le vrai visage industriel de cette nature artificielle.»



Baptiste Roux

In tutus situs (un lieu incertain), 2006

« Le projet "In tutus situs" (un lieu incertain) est né en 2006 dans le cadre d'une résidence aux Beaux-Arts de Bourges. La volonté de l'artiste est d'insérer virtuellement des modules créés sur ordinateur dans des espaces en chantier. Ainsi s'intègre dans des no man's land des formes picturales comme des objets à la recherche d'identité, errant dans un entre-deux urbain.»



Frédéric Dialynas Sanchez

Le Dojo Aquatique, 2016

« Conçu comme un radeau couvert de tatamis et flottant à l'aide de tonneaux en plastique remplis d'air, le dojo aquatique est le lieu d'entraînement et de méditation par excellence. C'est un îlot mobile dont personne ne connaît l'emplacement exact, dédié aux grands maîtres de ce monde et à tous ceux qui sont en quête de la voie. Initialement pensé pour être mis à l'eau en mer du Japon, le dojo aquatique voguera sur les eaux de la Mer de Chine où des rencontres inter-

nationales d'art martiaux seront organisées pour décider du sort des îles sujettes à conflit dans cette zone.»



Olivier et Franck Turpin

La nuit du naufrage, 2004

Vidéo 6'30"

« Sur deux dériveurs reliés l'un à l'autre en leur milieu, chaque artiste rame, rame et rame. Ils tournent et tournent sans pouvoir avancer pour faire des ronds dans l'eau.»



Flora Vachez

Parure à Babord, 2016

« Une perle flotte à l'horizon et vogue au gré des courants. Sous l'eau, un gigantesque collier de perles apparaît tel un trésor à la vue du plongeur et des animaux marins. La nuit, la parure resplendit et scintille de mille feux car elle est recouverte de minéraux fluorescents. Sculpture partiellement flottante, sous-marine et éphémère, réalisée en collaboration avec des scientifiques afin de parvenir à créer un micro-organisme autour d'elle avec des minéraux fluorescents (Noctiluca: algues bioluminescentes ou phytoplancton bioluminescent). Le projet sera développé dans un souci de respect de l'environnement et de la biodiversité.

Matériaux: noix de coco partiellement évidées et poncées, peinture, corde, minéraux fluorescents.»

Border



Arthur et Tom

Studio Guibert+Cazin

Art villes & paysages, 2016

Notre proposition pour l'appel à projet de la 7ème édition du festival art, villes et paysage (Hortillonnages Amiens) consiste en un glissement d'usage et de postures: à savoir que si les haleurs se servaient traditionnellement de cordages pour tirer leurs bateaux, notre mise en scène propose deux statues représentant des hommes (à échelle 1) en train de se servir de cordes pour maintenir les berges. Positionnés sur un rivage, ils déploieraient un effort physique manifeste pour maintenir les tunages et les contre dorsos qui préservent les îlots de l'érosion. La posture des personnages et la tension dont elle est le fruit ne sont pas sans évoquer les jeux de force basque et plus particulièrement celui du tir à la corde. Symbolisant l'énergie mise en oeuvre pour préserver ces parcelles, ces statues de ciment dont le rôle fait écho à celui d'Atlas (condamné à porter la voute céleste jusqu'à ce que quelqu'un veuille le remplacer) témoignent d'un hommage visible au labeur des hommes et des femmes qui contribuèrent et qui contribuent encore aujourd'hui au façonnage et à la conservation de l'artificialité de ce cadre.



Martine Mougin

Ballet, 2015

L'artiste réalisa "Ballets", une série de photographies intitulées « Allegro » (hommage à Claude Debussy), sur les rives de la Seine à Saint Fargeau Ponthierry durant l'hiver 2013. Dans les réalisations définitives, l'éphémère est marqué par le balancement des glaçons cristallins suspendus aux branches des saules pleureurs et effleurant l'eau en mouvement durant l'hiver. Dans la continuité des images, les vidéos captent le roulis de petites vagues, d'aspect similaire aux blocs de glace véhiculés par le courant, les glaçons éphémères et cristallins s'entrechoquent et se balancent en suspension, créant une image au son instrumental. Les montages en diptyques et triptyques, tels des rideaux en déplacement, marquent le va-et-vient d'un rythme qui s'accélère. Les douze photographies monotypes et diptyques auraient été en échos avec la vidéo, l'ensemble présenté sur trois murs de part et d'autre de la vidéo. Ce projet d'installation photos et vidéo a été refusé par la Fondation Schneider en 2015.



Stéphane Thidet

l'Arbre-brûme, 2009

« Pour ce projet, je souhaitais qu'un élément naturel, mort en l'occurrence, puisse à nouveau avoir une action dans son environnement : propager l'eau du fleuve dans le ciel. »



Michèle Waquant

Arbre en Seine, décembre 2016

« Chaque année, un concours national choisit un arbre remarquable. En revanche, qui se soucie vraiment du sort des milliers d'autres arbres le long des méandres de la Seine ? Proposition d'interventions temporaires et périodiques pour rendre hommage à l'endurance de ces gardiens des berges trop souvent négligés ou maltraités: imprimer leur image sur des bâches tendues sur des supports métalliques et les disposer sur le rivage comme des repères, dans l'esprit des reproductions de tableaux qui sont installés à proximité des sites peints par les Impressionnistes. »

Parcourir



Olivier Agid

Eaux qui pensent, 2007-2013

« L'art est une activité permettant d'expérimenter et modifier le champ social et politique ». Se situant dans un intermédiaire entre art et architecture, Olivier Agid témoigne de ce qui est mobile, ce qui se transmet, ce qui est transmis. Au delà de ce que l'on voit physiquement, l'artiste dessine le réseau, l'hypertexte, l'image numérique pour démontrer le monde et ses transformations, comme pour tenter une emprise qui nous amène à cette satisfaction du vertige, et peut-être, une ouverture vers des possibles résolutions. »



Sonia Anton

La Seine Kaléidoscope, 2016

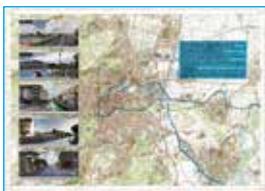
« La métaphore et l'objet - kaléidoscope - définissent ce que l'auteure appelle ses "rêveries géographiques et littéraires". La rêverie surgit quand convergent : un lieu, le souvenir de ses représentations littéraires et/ou artistiques, et le souvenir de moments vécus. Le kaléidoscope forme une constellation de représentations, à mêmes de rendre compte du "génie du lieu", de sa singularité, de son appropriation par une conscience sensible à la poésie de l'espace. Sonia Anton est chercheuse en littérature à l'université du Havre et a consacré de nombreux travaux à la question de la représentation des lieux en littérature. »



Raphaël Bastide

localearth.online, 2016

« Accédez à <http://localearth.online> et acceptez de partager la géolocalisation. Les coordonnées de votre situation géographique sont transformées en une forme colorée qui s'affiche sur votre écran. Posez l'écran au sol et dirigez-vous dans le jardin, parc ou espace naturel le plus proche. Prélevez-y de la terre locale (ou sable, argile, limon), la quantité de terre dépendra de la surface de l'écran au sol. Déposez la terre sur l'écran en formant un tas qu'il faudra restreindre dans la forme colorée. Laissez visible toute la bordure floue à l'extérieur de la forme colorée. »



Jean Bonichon

Clermont-sur-Allier, 2016

« Avec ses soixante et une fontaines publiques et près de dix fontaines privées, Clermont-Ferrand est indiscutablement une ville d'eau. Au pied du Parc Naturel des Volcans d'Auvergne, les sources jaillissent de toute part dans la ville que pourtant aucun fleuve, aucune rivière importante ne traversent. Mis en oeuvre il y a quelques années, le détournement de l'Allier a permis de faire circuler cette rivière dans les rues de la cité. Ce chantier titanesque a totalement reconfiguré l'espace public en offrant une qualité de vie toute nouvelle pour le plus grand plaisir des amoureux de l'eau. De fait, baignade, promenade en bateau, pêche, ballade sur les quais deviennent des activités aussi inédites que prisées, que ce soit pour la population ou pour les touristes venus découvrir cette magnifique région. »



Ariane Chapelet

Affréter la scène- Théâtre en Seine, 2016

Des containers qui au lieu de transporter des marchandises transporteraient des artistes et un théâtre. Ces containers seraient livrés à quai et se déploieraient pour offrir une scène de théâtre. Certains seraient même amphibiens pour faire un spectacle sur l'eau !



Dector & Dupuy

Slogans des berges, 2016

Imaginant pour Utopies Fluviales, ces artistes-performeurs proposent de :

- 1 - Relever des slogans (caviardés ou non) sur les berges de la Seine entre Vitry s/ Seine et Le Havre.
- 2 - Transcription, décryptage et archivage.
- 3 - Élaboration de formes en fonction des lieux d'accueil.



Alix Delmas

Convoi exceptionnel, 2013

« Il s'agissait dans ce projet de mener de front un dispositif artistique composé d'un camion container entièrement recouvert de miroir et une dramaturgie, celle d'une camionneuse qui ramène le semi-remorque après un tournage. Là commence l'aspect fantastique : le miroir ne révèle ni tout à fait le réel, ni le vrai reflet de la camionneuse. Une suite est envisagée, parlant de transport fluvial de matière première. »

Parcourir



Gilles Ebersolt

Radeau des rivières, 1982-2016

Après avoir construit avec Francis Hallé, Dany Cleyet-Marrel "Radeau des cimes", un laboratoire scientifique flottant sur la canopée dans la forêt amazonienne, Gilles Ebersolt nous propose "Le Radeau des Rivières" qui comme le radeau des cimes est une combinaison d'une structure pneumatique flottant sur l'eau permettant l'exploration des rivières.
© Opération Canopée



Fédération mondiale de ricochets

La descente du Gange, 2010

La FMR - Fédération Mondiale de ricochets a été créée en 2009 par Sarah Venturi et Cyril Jarton qui en constituent le collectif d'artistes. Elle développe le jeu des ricochets en tant que pratique artistique et porte à travers ses actions - happenings, performances, conférences, tournais, expositions - une attention et un soin particulier au plan d'eau en tant qu'il constitue dans le monde une ressource menacée et un bien commun.
<http://federationmondialedericochets.blogspot.fr>



Eric Maillet & Stéphane Trois Carrés avec les étudiants de l'ENSAPC et L'ESADHaR

Hinterland, 2012 - 2017

Parcourir

La Grande île est un des projets menés par l'Atelier de Recherche et de Création "Hinterland", partagé entre l'école d'arts de Cergy et celle de Rouen-Le Havre en 2012. Hinterland désigne la zone entre la mer et le cœur du continent. Hinterland est le site de la Vallée de la Seine avec ses composantes comme autant d'opportunités pour produire de l'imaginaire.



Suzanne Lange

IMG_6712 30 juin 2016 20-03-30 1/1 004 | f/2,4 | 4,3 mm | ISO - 50

Le glitch est le résultat d'une faille du logiciel que j'utilise lors de la prise de vue. Ce bug donne lieu ici, à sorte de «chronophotographie» alors que je passais en bateau sous le pont Bir Hakeim. Il y a quelque chose du Haricot magique, comme si les déformations de l'image nous emmenaient au delà de la Tour Eiffel, au delà du progrès scientifique et industriel. Ce quartier si emblématique d'une puissance désuète, celle-là même que le jeune Jules Verne s'appliquait à remettre en question dans son ouvrage d'anticipation «Paris au 20^{ème} siècle» paru seulement dans les années 90. Les glissements sensibles dans le temps se jouent de la perception.

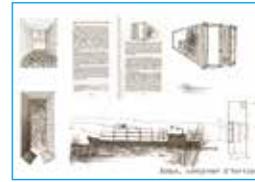


Léa Lescure

Utopies Insulaires, 2016

«Il y a six siècles, des îles bordaient Paris de toutes parts. (...) Je découvrais le drame du passage du temps. Et puis, j'ai compris l'origine de cette fascination pour les îles, minuscules de préférence.»

Danseuse, journaliste, traductrice, écrivaine, Léa Lescure esquisse ici une utopie insulaire.



Anne Philippe

Bobun, 2001

«Bobun est un conteneur de quarante pieds (12m). Il voyage comme la plupart de ses confrères par mer, rails ou routes. Ce qu'il fait transiter n'est pas de l'ordre des objets du commerce planétaire, mais plutôt du domaine de la perception et de la mémoire... Bobun est un révélateur de lieux, un conteneur d'horizons, un dispositif de captation du fugace, de l'intangible, mais malgré tout d'une réalité bien concrète et attachée au lieu. Faisant une halte quelques temps dans un lieu, il raconte ce qu'il a pu retenir de ses précédentes escales. Mais son arrêt lui permet de s'ouvrir aux particularités du lieu et d'en saisir un point de vue singulier.»



David Renaud

Le Cours de la Seine, 1988

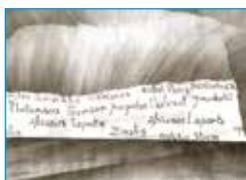
Ce projet de David Renaud consistait à mettre en espace la représentation cartographique et topographique du fleuve. Commande de la Caisse des Dépôts et Consignation qui borde la Seine au 15 quai Anatole France à Paris, cette oeuvre a été réalisée à partir des cartes de l'Institut Géographique National au 25 000ème. Il s'agissait d'une oeuvre en trois parties.

La première, au mur, comprenait uniquement les toponymes (les noms de rues, de localités) de la vallée de la Seine, du Havre à Paris, sous forme de carte diagramme, répartie sur plusieurs étages.

La deuxième partie consistait en une carte du sud de l'estuaire, la

Côte Fleurie. La carte est presque un monochrome, seul un bout de terre apparaît dans un coin, au sud-est. Ce carré bleu constitue la dernière pièce d'un échiquier, la pièce manquante qui est à l'origine du projet "Cours de la Seine". Le territoire cité "représente" l'ultime point de contact de la mer et de la terre, et le début du lit du fleuve, une figure en négatif. Un territoire vide, le commencement et la fin de tout dessin, de toute figure.

La troisième partie de l'oeuvre était une carte linéaire prévue sur le sol où seul le dessin des courbes de niveau apparaissait, de l'estuaire du Havre à sa source située sur le plateau de Langres. Cette partie de l'oeuvre, la plus conséquente dans ses dimensions et sa réalisation technique (deux ans de production), a subi de graves malheurs. L'oeuvre n'étant pas recevable, la CDC et l'artiste ont décidé de sa destruction deux jours après la fin du chantier. Aujourd'hui il n'en reste qu'une étude, seul document encore en la possession de l'artiste, reproduit ici.



Muriel Rodolosse

Coleoptera, 2017

« À partir du répertoire taxinomique des coléoptères "aquatiques" de la faune de la Seine, il s'agit de pratiquer un enregistrement sonore aquatique privilégiant l'immersion, la lenteur, l'écoute et le changement de perspective, dans un autre usage du territoire aquatique et de le mettre en relation avec une série de peintures comme un constat d'un décloisonnement de la classification. Certes la conformation des arthropodes concernés ne séduit pas dès le premier abord. La taille, petite en général, et la coloration, souvent obscure, qui caractérisent, sous nos latitudes, ce monde caché, ne le rend guère attrayant pour l'œil. Il devient donc intéressant de le confronter au regard d'une oeuvre picturale. Il ne s'agit pas de chercher à dire la vérité

mais à stimuler la sensibilité: accordant une pratique sonore, mobile à une pratique picturale et scientifique, comment créer de nouvelles fictions artistiques, politiques, interdépendantes et non-taxinomiques dont on a besoin aujourd'hui? »



Édouard Sautai

CMO flottante, 2016

« L'objectif de ce projet pour la Bassée Petite Seine est une appropriation collective des enjeux de valorisation et de préservation, la Capsule Mobile d'Observation (La CMO) est une sculpture mobile dédiée à la rencontre et au regard, un point d'observation mobile sur le paysage, des points de vue partagés entre des individus. Le projet se déroule suivant plusieurs étapes :

- 1) Rencontrer-rassembler un public
- 2) Rechercher-documenter-rencontrer
- 3) Proposer-trouver dans le dialogue avec les habitant-e-s des propositions artistiques en lien avec le contexte
- 4) Organiser des temps de présentation au public de manière ponctuelle, expositions temporaires, présentation dans l'espace public, par exemple sur l'eau, événements d'un soir
- 5) En utilisant Internet et les réseaux sociaux, faire exister le projet
- 6) Réaliser une édition papier relatant le projet »



Olivier Tourenc

Dômotique, 2006

Le projet Dômotique présente un nouveau déplacement. Ce n'est ni l'usage ni la fonction qui bifurque ici, mais le lieu de l'usage. Olivier Tourenc propose d'installer une armoire bateau sur le Dôme des Ecrins, à 4000

mètres d'altitude. Cette délocalisation placera l'objet hybride dans un hors champ radical face à ses positionnements habituels. Si l'armoire bateau devient certainement avec cette proposition le navire le plus haut d'Europe, c'est son rôle de meuble qui est privilégié.



Antoine Van Impe

City Rama, 2010

Projet d'intégration vidéo dans un bus appartenant aux transports en commun des villes wallonnes. Les vidéos sont diffusées sur les fenêtres du bus de manière à être vues à l'intérieur par les passagers. Le contenu de la vidéo est un travelling filmé dans un autre pays à bord d'un autre moyen de transport. Exemple: Vidéo d'un voyage en vaporetto à Venise, diffusée dans un bus à Liège.

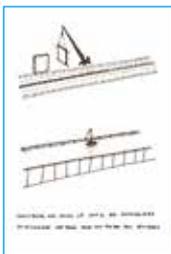


Camille Zéhenne

Aux sources de la Seine, 2016

Littéralement et symboliquement, les sources de la Seine sont autant le point de départ du fleuve à Source-Seine en Bourgogne, qu'une occasion de faire état de l'imaginaire de l'eau. Projet de performance conférence.

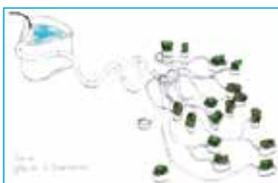
Canaliser



Julien Berthier

Autoroute rivière, 2000

« Construire des murs le long des autoroutes et attendre la pluie pour en faire des rivières. »



Karine Bonneval

Cerveau, 2013

Ce circuit d'eau est fait pour accueillir la plante *Bacopa monnieri* dans chacun des petits bassins. Cette plante aquatique est utilisée par la médecine ayurvédique (médecine traditionnelle indienne) pour traiter divers états affectant l'intellect. Selon la conception hindoue, le cerveau est le centre de l'activité créatrice. C'est la raison pour laquelle les Indiens ont dédié le bacopa (qu'ils appellent aussi Brahmi) à... Brahma, créateur mythique du panthéon hindou, comme d'ailleurs tous les remèdes qui traitent les troubles mentaux. Les scientifiques ne s'y sont intéressés que dans les années 60 et ont confirmé dès cette date que le Bacopa stimule la mémoire, et favorise la vigilance et la concentration. Depuis, ils lui ont découvert de nombreuses autres propriétés.

Dans cette installation, le circuit de l'eau reprend les schémas de liens entre les neurones : les dendrites, les axones (en céramique). L'eau devient ici un fluide qui irrigue les neurones, l'eau comme un circuit cognitif dont la plante représenterait le vivant, l'actif, l'évolutif...



Jérémy Laffon

EPILEPSIS/

Jeux dans l'eau, 2013

« Jeux dans l'eau est un projet d'installation alliant mécanisme/objet, mouvement et sons. Les mécanismes de percussion se déclenchent de manière asynchrone; une rythmique se ferait ainsi peu à peu entendre et pourrait - selon les cas - aboutir à une certaine musicalité de l'ensemble.

Épilépsis est donc un projet de recherche et de production de multiples installations sculpturales (sonores, visuelles et tactiles) pouvant se présenter soit de manière autonomes, soit associées. Les points communs de ces différentes pièces étant d'être constituées de mécanismes automatisés (complexes ou rudimentaires), et pour la plupart dépendantes de leur contexte de présentation.

Pouvant être associées à une forme dadaïste parfois absurde et rudimentaire, ces sculptures seraient donc constituées d'un trio moteur-objet-mouvement. »



Ministère des travaux publics - Direction des cartes et plans, 1978

Carte figurative représentant les mouillages et les dimensions des écluses des Voies Navigables de la France. Carte éditée par le Ministère des travaux publics - Direction des cartes et plans. Coll. Musée de la Batellerie de Conflans-Sainte-Honorine.



Simon Nicaise

Fleuves, 2016

Simon Nicaise nous propose la carte d'une France que l'on pourrait parcourir par ses fleuves en contournant ses frontières terrestres par la navigation.



Maximilien Urfer

Bi(s)se Repetita Placent, 2016

L'artiste propose de prolonger un projet refusé de bisses valaisans - canalisation d'eau bordant des sentiers alpins.

Déborder



Christophe Cuzin

Bateau, 2015

« Projet d'installation artistique pour l'exposition "Ou, alors..." à Saint Briac. Il s'agit d'un bateau étagé à hauteur de la ligne de flottaison à marée haute. À marée basse, l'installation pour jauger l'amplitude de la marée. »



Mahmood Ahmed Hachim

Saoul of water , 2016

Réfugié politique depuis plus d'un an, l'artiste Irakien a eu l'idée d'un bateau transportant au sommet de son mat de l'eau provenant de la mer Egée. L'artiste considère que l'eau contient la mémoire de l'âme, donc celle des migrants noyés lors de leur traversée vers l'Europe. L'eau observe son cycle, intégrant à nouveau la végétation, puis les arbres desquels sont fait ce bateau.



Isabelle Lartaut

De l'eau, 2016

« De l'eau, essentiellement. De l'eau sans laquelle ni vous ni moi. De l'eau en quantité. De l'eau qui va nous manquer. »



Carole Manaranche

Barque, 2008

« Une valise, un dessin dans une valise: début d'une histoire en noir et blanc sur un mur. »



Nathalie Brevet & Hughes Rochette

De Loing en loin, 2015

« de Loing en loin » est un projet imaginé pour le Centre d'Art d'Amilly, Les Tanneries. Organisé autour de trois interventions, l'une d'elles, prévue sur le canal de Briare, n'a pas pu se réaliser pour des raisons logistiques et réglementaires. Il s'agissait d'un rideau d'eau s'inscrivant à l'échelle de son paysage.



Speet Silex

Nōa'h Bo(a)ttles, 2016

« La montée des Eaux due au réchauffement climatique actuel sur la Terre est inévitable. L'idée de cette embarcation, inspirée de l'arche de Noé a sa structure entièrement réalisée en bouteilles plastiques, comme une garantie hypothétique de survie et un symbole de sensibilisation écologique. »



WATF : Marc Boinet,

Nathalie Buclin,

Emilie Gascon,

Matthieu Ranson,

Franck Cardinal

Vigicrue , 2016

Inspiré du plan de prévention des risques d'inondation par débordement direct de la Seine, les auteurs proposent trois actions pour la commune de l'Île-Saint-Denis:

- Fête de l'eau lors de laquelle se déroule Le Carnaval'Eau, et des performances artistiques;
- Lis l'eau : installation d'un mobilier urbain dans l'espace public de l'île et indications peintes sur les arbres sur lesquels sont indiquées les hauteurs de crues exceptionnelles. Ce dispositif invite à la responsabilité d'observation de la Seine par les habitants ;
- Connais l'eau: diffusion dans les lieux publics de cartes postales dont le contenu rédigé avec humour rappelle les comportements à adopter en cas de crues signalées par Vigicrues.



Heidi Wood

Inondation de la Seine 2,

2016

« Lors des inondations de la Seine en 2016, j'ai été intéressée par les reflets des objets à moitié submergés. Ce visuel est typique des recherches que je mène pour décanter une expression réduite, pictographique, essentielle d'un lieu donné. »

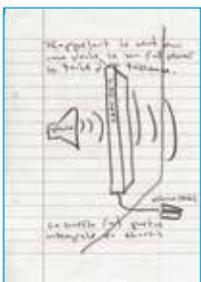
Traverser



Cyril Aboucaya

Contrainte, 2016

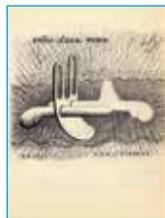
«Pour Barge, j'avais décidé de réfléchir à une forme minimale, dans un premier temps, un mémorial fluvial, éventuellement flottant. J'ai eu d'abord en tête un frontispice, qui s'est muté progressivement en forme géante qui surplombe un cours d'eau... Ce grand triangle de Plexiglas, rappelant autant une stèle qu'un pont, s'avère être en fait un obstacle, une absurdité architecturale : elle ne relie que physiquement les rives du fleuve qu'elle occupe sans permettre autre passage que le regard. Bien que mimant le pont, elle n'en est pas un : on ne peut passer ni dessus, ni dessous; elle se veut incongruité dans le paysage, objet à contempler, ou bien contrainte...»



Paul Collins

Spinnaker, 2017

«Dispositif pictural et sonore. Le son fait vibrer la toile d'un tableau, rappelant l'effet du vent dans une voile de bateau. Un haut parleur, intégré dans le châssis d'un tableau, crée des interférences dans notre contemplation de cette peinture. Nous contrôlons ces interférences avec une pédale d'effets, ainsi participant à la (ré)création de la toile.»



Michel Gouéry

Subliminable

(Entre deux eaux), 2016

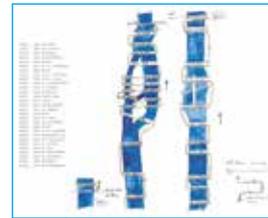
«Subliminable est un titre-valise que j'utilise parfois pour nommer les sous-marins que je réalise en volume ou sous la forme de dessins. Ce sont des objets phalliques qui ont la particularité de se promener seuls comme le Nez de Gogol. Ils flottent entre deux eaux, parfois ils sont disposés dans des vitrines dignes du Musée de la Marine. Pour le cas qui nous occupe ici, ces deux sous-marins entre deux eaux sont accouplés à une tête de lapin, autre motif récurrent dans mes dessins. Souvent je découvre l'image au fur et à mesure qu'elle apparaît sur le papier. Nous pouvons donc considérer cette esquisse comme un rébus qui, s'il ne réclame pas de solution, possède tout de même un fort pouvoir évocateur.»



Olivier Leroi

Pont, 2016

«Ce projet m'est venu il y a une bonne dizaine d'années et au cours d'une promenade dans la forêt dans laquelle j'habite, un an plus tard, j'ai trouvé cette petite branche de bruyère qui fait office de maquette. C'est un pont, une sorte d'hommage à l'hésitation (aux ingénieurs malades...): je vais de l'autre côté du fleuve, non je n'y vais pas et finalement si j'y vais. Ma vision s'élargit au paysage alentour sur le fleuve; le jour où on décidera de réaliser un tel "ouvrage d'art", alors les barrières artistiques, financières, politiques seront tombées.»



Jacques Malgorn

Ondulations au-dessus

de la Seine, 1986

C'est la traversée de Paris d'Est en Ouest en suivant la Seine et en passant d'un pont à l'autre, une promenade qui va d'une périphérie à une autre. Le résultat donné à voir est l'ensemble des vues photographiques prises lors de ce déplacement, principalement les ponts de Paris. Marche effectuée le mardi 27 septembre 2005. «J'avais déjà fait cette marche le mardi 4 novembre 1986, le titre alors était "ondulation au dessus de la Seine", vouloir re-faire, re-commencer permet de se dégager du fait unique, de la chose un peu exceptionnelle.»



Veit Stratmann

La balançoire du Rhin, 1998

«Une balançoire enjambant le Rhin est installée à la hauteur de Daubensand/Schwanau, entre l'Alsace et le pays de Bade. Cet endroit a été choisi pour la beauté du paysage et l'étroitesse du fleuve... Se balancer entre la rive française et la rive allemande, l'expérience unique et profondément marquante d'une double appartenance. L'artiste franco-allemand pousse la fiction à imaginer cette balançoire selon les contraintes de construction européennes relative à la sécurité, et nous donne à voir, non sans ironie, ce que seraient les dimensions d'un tel projet.»



Romarc Tisserand

Water (has no enemy), 2013

Vidéo, 5'23"

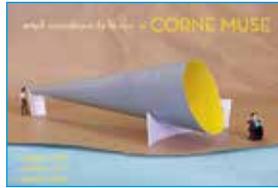
« WATER (HAS NO ENEMY) est une vidéo où l'on contemple deux hommes flottant au milieu d'une immensité d'eau. L'eau recouvre l'intégralité de l'image ne donnant aucune autre issue aux deux protagonistes que celle de se retrouver en face à face sur cette chambre à air. Ils se retrouvent parfois à ramer à contre courant, parfois à apercevoir au loin soit une terre ou un mirage. Cette vidéo a été tournée à Cuba en 2016, dans le chenal qu'empruntaient les embarcations de fortunes des Cubains vers l'Amérique pendant l'embargo. »



Atelier Zündel Cristea

Pont Trampoline, 2012

« Installé à proximité du Pont Bir-Hakeim, notre pont est formé de trois modules gonflables, tels des bouées géantes de 30m de diamètre. Dans la partie centrale de chaque bouée est tendu un filet de trampoline. Conçu pour franchir la Seine à un point précis, notre projet peut néanmoins prendre des dimensions plus importantes ou plus modestes. Notre projet est éphémère, facile et ludique; bon pour le corps et l'esprit, le Trampoline aide à prendre des repères, à préparer l'oreille interne, les yeux et le corps entier à des sensations inhabituelles. »



Anne-Marie Cornu

Corne Muse, 2016

« Mise en place de deux porte-voix, de part et d'autre d'une rivière pouvant servir alternativement de mégaphone ou de cornet acoustique géant. »



La Cloche

Projet de construction d'un tunnel sous la Seine entre Berville et Saint-Vigor. Coll. Paris Normandie, 1927

Le passage d'une rive à une autre a toujours été important pour les riverains. De nombreuses études de construction fixe sur l'estuaire du fleuve ont été réalisées. Cependant, cette traversée ne devait pas entraver la circulation des navires. Il fallait donc imaginer des projets de grande ampleur et très coûteux.



M. Veugny (architecte),

M.Langlois (dessin)

Projet de Pont sur la Seine,
XIX^e s.

Projet de pont à Caudebec -en-Caux, imaginé par la Compagnie Française des Ponts Vergnais, Coupure de presse Coll. PNRBSN (Inv. 89.35.18)

© Jean-Louis Coquerel



Nous remercions tous les artistes, les architectes et les écrivains qui ont participé à la rédaction de cette publication accompagnant l'exposition Utopies Fluviales : Prologue.

L'exposition Utopies Fluviales - Prologue du 24 février au 9 avril 2017 à Muséo-Seine et la présente publication ont été rendus possibles, dans le cadre du partenariat entre Muséo-Seine et l'association Dans le Sens de Barge (DSB), grâce au soutien de Caux Seine Agglo et son président : Monsieur Jean-Claude Weiss.

Nous remercions en particulier toute l'équipe de Caux Seine Agglo pour leur collaboration et leur accompagnement lors de la réalisation de l'exposition.

Dans le cadre du développement du projet Barge, nous remercions, enfin, le département de la Seine-Maritime, les régions Ile-de-France et Normandie ainsi que la ville de Nanterre.

Imprimerie ETC INN, à Yvetot en février 2017.

Commissaires de l'exposition

Association DSB, en particulier Christophe Cuzin et Véronique Follet

Scénographie Ariane Chapelet

Nous remercions Mathieu Servant pour sa participation, Benjamin Genissel, Jacques Deval, Dominique Foray, Corinne Prat, Emmanuel Zwenger pour le suivi éditorial.